

Observations critiques

SUR L'ARTICLE DE GUY BERTHAULT

PUBLIÉ DANS LE *FUSION* N° 103, FÉVRIER-MARS 2005 (P. 55-57),

« L'EXPÉRIENCE DE MICHELSON ET MORLEY (1887), PIERRE ANGULAIRE DE LA THÉORIE DE LA RELATIVITÉ RESTREINTE D'EINSTEIN ? »

PRINCIPALES CONCLUSIONS DE L'ARTICLE DE GUY BERTHAULT

« L'expérience de Michelson et Morley (1887) n'est pas significative du vent d'éther ».

« L'expérience de Michelson et Morley n'est pas la « pierre angulaire » de la théorie de la relativité restreinte ».

« Si des franges localisées sur les miroirs sont observées, elles ne sont pas significatives du vent d'éther ».

« Les petits décalages relevés par Miller ne sont pas significatifs et ils peuvent résulter d'autres causes que le vent d'éther ».

Celui qui se trompe se trompe deux fois.

Il se trompe parce qu'il se trompe.

Et il se trompe parce qu'il ne sait pas qu'il se trompe

La Sagesse antique

En fait, les conclusions de l'article de Guy Berthault ne reposent que sur des confusions et sur des affirmations dépourvues de tout fondement.

Pour dissiper ces confusions et réfuter ces affirmations mon exposé comprendra cinq parties :

1. Rappel historique des faits. La genèse de la Théorie de la Relativité Restreinte.

2. Les extraordinaires régularités que j'ai mises en évidence dans les observations de Miller 1925-1926 et dont il résulte l'invalidation de la Théorie de la Relativité Restreinte.

3. La non existence d'un vent d'éther de 30 km/sec., mais l'existence d'un vent d'éther de 8 km/sec.

4. Critiques présentées des expériences interférométriques.

5. L'invalidation des conclusions de Guy Berthault au regard des faits observés.

1. RAPPEL HISTORIQUE DES FAITS

Les observations interférométriques de Michelson et Morley de 1887 ont décelé un vent d'Ether de 8 km/sec., et non pas un vent d'Ether de 30 km/sec. comme il était attendu au regard de la vitesse de 30 km/sec. de la Terre sur son orbite.

En fait, ce vent d'Ether de 8 km/sec. a été considéré comme résultant d'une erreur d'observation, et ultérieu-

MAURICE ALLAIS



rement les observations interférométriques de Michelson et de ses successeurs ont été considérées par la Communauté scientifique comme ayant toujours donné des résultats négatifs, et de là est résultée la Théorie de la Relativité Restreinte et sa consolidation ultérieure.¹

2. EXTRAORDINAIRES RÉGULARITÉS

Il résulte des régularités extraordinaires et irréfragables que j'ai mises en évidence dans l'analyse des observations interférométriques de Dayton C. Miller de 1925-1926 qu'il est totalement inexact de soutenir que les expériences interférométriques de Michelson et de ses successeurs ont toujours donné des résultats négatifs, que la vitesse de la lumière par rapport à la Terre ne dépend pas de sa direction, et qu'il est impossible de déterminer la position de la Terre sur sa trajectoire autour du Soleil par des expériences purement terrestres.

En conséquence les trois Postulats sur lesquels repose la Théorie de la Relativité Restreinte de 1905 sont totalement infirmés par les données de l'observation, et il en est de même

de la Théorie de la Relativité Restreinte.

En fait, le Principe de Relativité d'Henri Poincaré, repris par Einstein, a résulté d'une erreur fondamentale partagée par toute la Communauté Scientifique de l'époque, l'admission sans réserve d'une hypothèse injustifiée : « La Terre se déplace au sein d'un Ether immobile ».²

3. LA NON EXISTENCE D'UN VENT D'ETHER DE 30 KM/SEC., MAIS L'EXISTENCE D'UN VENT D'ETHER DE 8 KM/SEC.

Les observations interférométriques de Dayton C. Miller de 1925-1926 ont totalement confirmé l'existence d'un vent d'Ether de 8 km/sec., mais la Communauté scientifique n'en a nullement tenu compte et elle a fait un silence total sur ces expériences. Aucune mention n'en a été faite dans la presque totalité des publications scientifiques.

En ne m'appuyant que sur des hypothèses très simples, toutes dérivées des données de l'expérience, j'ai pu présenter une explication cohérente, inattendue, et à vrai dire extraordinaire de l'absence de tout vent d'Ether de

30 km/sec. et de l'existence par contre d'un vent d'Ether de 8 km/sec.

En fait, tout se passe comme si la Terre et l'Ether ont le même mouvement autour du Soleil. On ne peut donc constater un vent d'Ether de 30 km/sec.³

4. CRITIQUES PRÉSENTÉES DES EXPÉRIENCES INTERFÉROMÉTRIQUES

Certains auteurs ont parfois mis en cause la validité des principes mêmes des observations interférométriques de Michelson et Miller.

Mais leurs critiques se trouvent en réalité dénuées de tout fondement au regard du plein succès des expériences interférométriques de Michelson et Gale de 1926 qui ont mesuré avec une grande exactitude la vitesse de la rotation de la Terre par rapport à l'Ether.

De même, les expériences interférométriques de Dayton C. Miller de 1925-1926 ont une valeur incontestable au regard des extraordinaires régularités que j'ai mises en évidence dans les observations de Miller.

De plus les expériences de 1887 de Michelson et Morley ont mis en évidence un vent d'Ether de 8 km/sec. faussement attribué à des erreurs d'observation alors que cette vitesse était égale à la moyenne des vents d'Ether de 8 km/sec. mis en évidence ultérieurement par les expériences de Dayton C. Miller de 1925-1926.

Ces trois données de l'observation démontrent de manière décisive et à vrai dire irréfragable la validité des observations de l'interféromètre de Michelson et de ses formulations.⁴

5. L'INVALIDATION DES CONCLUSIONS DE GUY BERTHAULT AU REGARD DES FAITS OBSERVÉS

CONCLUSION 1

« L'expérience de Michelson et Morley (1887) n'est pas significative du vent d'Ether. »

Cette assertion est fautive. L'expérience de Michelson et Morley de 1887 démontre l'existence effective d'un vent d'Ether de 8 km/sec.

CONCLUSION 2

« L'expérience de Michelson et Morley n'est pas la „pierre angulaire“ de la théorie de la relativité restreinte »

Cette assertion est fautive. L'expérience de Michelson et Morley telle qu'elle a été interprétée par la Communauté scientifique a été effectivement la „pierre angulaire“ de la Théorie de la Relativité Restreinte.

CONCLUSION 3

« Si des franges localisées sur les miroirs sont observées, elles ne sont pas significatives du vent d'éther. »

Cette assertion est fautive. Les expériences de Miller 1925-1926 ont démontré l'existence indiscutable d'un vent d'Ether de 8 km/sec. dont la direction varie avec le temps.

Ces expériences ont confirmé l'existence d'un vent d'Ether de 8 km/sec. mise en évidence par Michelson et Morley en 1887 et faussement attribuée à l'époque à une erreur d'observation.

CONCLUSION 4

« Les petits décalages relevés par Miller ne sont pas significatifs et ils peuvent résulter d'autres causes sur le vent d'Ether. »

Cette assertion est fautive. Les déplacements des franges trouvés par Miller sont extrêmement significatifs et ils démontrent incontestablement l'existence d'un vent d'Ether de 8 km/sec. dont la direction varie au cours de l'année. ✱

NOTES

1. Voir Allais, 2005, *Sur l'Interprétation des Observations interférométriques de Michelson. Aucun vent d'Ether de 30 km/sec. mais un vent d'Ether de 8 km/sec. Une Extraordinaire Vérification*. Voir également Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*.

2. Voir Allais, 2004, *L'Effondrement de la Théorie de la Relativité. Implication irréfragable des données de l'Expérience*. Allais, 2005, *Albert Einstein. Un Extraordinaire Paradoxe*. Voir également Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*.

3. Voir Allais, 2005, *Sur l'Interprétation des Observations interférométriques de Michelson. Aucun vent d'Ether de 30 km/sec. mais un vent d'Ether de 8 km/sec. Une Extraordinaire Vérification*. Allais, 2005, *Albert Einstein. Un Extraordinaire Paradoxe*. Voir également Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*.

4. Voir Allais, 2005, *Sur l'Interprétation des Observations interférométriques de Michelson. Aucun vent d'Ether de 30 km/sec. mais un vent d'Ether de 8 km/sec. Une Extraordinaire Vérification*, p. 72. Ce texte avait été communiqué à Guy Berthault, mais il n'en a tenu aucun compte.

BIBLIOGRAPHIE

Albert A. Michelson, 1881, *The relative motion of the earth and the luminiferous aether*, The American Journal of Science : Third Series, Vol. XXII, 1881, Art. XXI, pp. 120-129.

Albert A. Michelson et Edward Morley, 1887, *On the relative motion of the earth and the luminiferous aether*, The American Journal of Science : Third Series, Vol. XXIV, 1887, Art. XXXVI, pp. 333-345.

Albert A. Michelson et Henry G. Gale, 1925, *The Effect of the Earth's Rotation on the Velocity of Light*, The Astrophysical Journal, April 1925.

Maurice Allais, 1997, *L'Anisotropie de l'Espace*, Editions Clément Juglar, 757 p.

Maurice Allais, 2003, *Des régularités extraordinaires et irréfragables dans les observations interférométriques de Dayton C. Miller, 1925-1926. L'effondrement radical et définitif de la Théorie de la Relativité*, La Jaune et La Rouge, octobre 2003, pp. 79-88. *Fusion*, mai-juin 2003, pp. 38-47. 2004, *L'Effondrement de la Théorie de la Relativité. Implication irréfragable des Données de l'Expérience*, Editions Clément Juglar, novembre 2004, 294 p. 2005, *Sur l'Interprétation des Observations interférométriques de Michelson. Aucun Vent d'Ether de 30 km/sec. mais un Vent d'Ether de 8 km/sec. Une Extraordinaire Vérification*, Editions Clément Juglar, février 2005, 88 p. 2005, *Albert Einstein. Un Extraordinaire Paradoxe*, Editions Clément Juglar, mars 2005, 90 p.